

L'extension du Centre de congrès touche à sa fin

Michel Thiollière a visité le chantier qui sera terminé à la fin du mois. Cette extension permettra d'accueillir plusieurs manifestations le même jour, en particulier lors des périodes de forte affluence. Il compte désormais 3 000 m² et quinze salles de commissions.

REPOSÉ, en bonne forme Michel Thiollière a visité, mardi le chantier d'extension du Centre des congrès. L'ambiance était à la décontraction et à l'humour puisque le sénateur maire a comparé les piliers intérieurs du bâtiment à l'Acropole. Athènes a marqué les esprits...

Sous la conduite de Laurence Bussière, directrice des lieux un petit groupe d'une trentaine de personnes lui a emboîté le pas dans une bonne odeur de neuf. Enfin presque, puisque les travaux qui ont commencé en mai, seront terminés à la fin du mois. C'était prévu, mais c'est un petit tour de force au vu de l'ampleur du travail.

Cette sympathique petite balade avait un petit air prémon-

toire puisque c'est un congrès de la Fédération française de randonnée pédestre qui étreindra les nouvelles installations.

Le centre disposera donc d'espaces annexes lors de colloques, réunions plénières pour des expositions, stands, salons... Il sera donc possible d'organiser des congrès nationaux et internationaux de cinq cents à sept cents personnes. Pour ce faire, la Ville a donc acheté les locaux contigus à Saint-Etienne Métropole, à savoir deux niveaux de 650 m², reliés désormais par une jolie rampe d'escalier.

« Optimiser la qualité spatiale »

Cette extension de 1 500 m² prend le plus naturellement du

monde sa place dans un ensemble harmonieux. Les congressistes bénéficieront de nouvelles salles de commission, parfois modulables, ce qui portera le total à quinze ; d'un bar ; d'une terrasse paysagère. 2 200 personnes pourront s'y restaurer ou déambuler sur une surface d'exposition qui passera à 3 000 m².

Jérôme Tardy a bien résumé le but vers lequel ont tendu les gens de CIMAISE architecture et l'agence SARM : « Optimiser la qualité spatiale existante en fonction de l'usage d'un centre de congrès » ; tout en notant que « ce dernier s'approprie toute la partie intérieure proche de la façade pour bénéficier de la lumière naturelle ».



Le maire écoute les explications que donne Laurence Bussière, la directrice.

Rappelons qu'entre la période Manufrance et aujourd'hui, les lieux avaient été réservés pour accueillir éventuellement un hô-

tel. Comme il ne s'est pas fait, les niveaux supérieurs ont été aménagés en plateaux de bureaux alors que le rez-de-chaus-

sée et le premier étage sont devenus cette extension du Centre des congrès.

R. B.

« Un outil indispensable au développement des activités locales »

Pour le maire, Michel Thiollière, le Centre des congrès a fait ses preuves en dix ans, alors que beaucoup jugeaient le projet peu réaliste. « Ce fut le moins cher de France », rappelle l'élu.

France et j'étais convaincu qu'un tel établissement était viable chez nous et qu'il dynamiserait l'économie locale car c'est un bon excellent outil de promotion de l'activité stéphanoise. Ce besoin d'extension en est une belle preuve. C'est en agissant de la sorte qu'une collectivité comme la nôtre joue pleinement son rôle en mettant à disposition des outils de promotion et de développement.

Nous n'avons pas vocation à faire de l'économie à la place des

chefs d'entreprises mais nous devons leur fournir l'environnement qui leur permet de se développer. Des gens qui viennent en congrès à Saint-Etienne sans conviction repartent, la plupart du temps, en émettant des échos positifs. C'est l'impression qui ressort après leur passage à la mairie où quelques-uns sont reçus. »

Sans la barre Manufrance à réhabiliter, la Ville aurait-elle construit un tel centre ?

« Oui, c'était même le premier projet. Il devait voir le jour Plai-

ne Achille. À ce moment, Manufrance a fermé ses portes. Nous sommes venus ici avec Christian Pèlerin, qui était le patron de la SARI et nous avons vu ce qu'il était possible de faire de ce site. Il y a quinze ans, c'était la plus grande friche industrielle d'Europe. Nous n'étions pas certains de réussir la reconversion de ces 100 000 m². Ça donnait le vertige, mais nous avions l'idée de l'utiliser au mieux de la nouvelle économie, donc du tertiaire, en développant une nouvelle image, sans tourner

le dos à l'architecture industrielle.

Il avait été envisagé de le faire, entre l'École supérieure de commerce et la barre, c'est-à-dire à la place du Planétarium, mais l'idée ne fut pas retenue. Le budget était assez limité puisqu'il se montait à 74 millions de francs, il fut donc décidé de mettre cet argent dans le confort des congressistes et non sur la façade. Voilà, nous avons le résultat sous les yeux. En terme de coût, ce fut le moins cher de France. A titre d'exemple, celui de Montpellier s'était monté à dix fois plus. »

PROPOS RECUEILLIS PAR RENÉ BRUNON

DES RETOMBÉES SUR LA VILLE

Le centre de congrès a rassemblé 70 000 journées congressistes pour l'année 2003.

130 manifestations ont été accueillies, soit 305 jours d'occupation dans l'année.

Congrès, colloques et conférences représentent la majorité de l'activité et affichent une progression de 20 %. Les séminaires ont représenté 36% de l'activité.

Plus du tiers des manifestations accueillies était d'audience nationale ou internationale.

Le Centre de congrès a généré : 9 500 nuitées hôtelières ; 27 200 repas servis sur place et 7 800 servis dans les restaurants de la ville (ou autre site).

C'est aussi : 6 500 m² de surface ; 3 000 m² d'exposition ; une capacité d'accueil allant jusqu'à 3 000 personnes ; un amphithéâtre de 700 places (modulable 800, 500, et 300 places) ; 15 salles de commissions de 15 à 180 places ; une possibilité de restauration allant jusqu'à 2 200 personnes ; un parking de 650 emplacements.

Avez-vous trouvé le chantier dans l'état d'avancement que vous espériez ?

« On me dit que tout sera prêt en temps voulu, je n'en doute pas. Il faut mesurer le chemin parcouru en un peu plus d'une dizaine d'années. Saint-Etienne n'était pas identifiée comme ville de congrès. À l'époque, nous avons fait le pari de créer un Centre de congrès confortable. On s'aperçoit aujourd'hui, que non seulement il marche -alors que beaucoup de gens pensaient que ce projet n'était pas réaliste- mais qu'il faut l'agrandir.

Au sein de la municipalité de François Dubanchet, je m'étais occupé de cette opération. J'avais fait le tour de ceux qui existent en